VERS 183.

SUR

LE CHEVALIER DILLON,

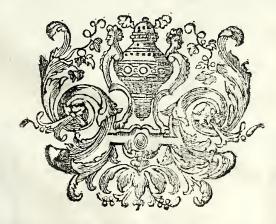
COLONEL

D'UN REGIMENT IRLANDAIS.

TUÉ A LA BATAILLE

DE FONTENOY,

Faits par un de ses Amis.



A MALTE.

A l'Enseigne de l'Amitié.

M. DCC. XLV.

A STATE OF THE STA



VERS

SUR

LE CHEVALIER DILLON,

D'UN REGIMENT IRLANDAIS, TUÉ A LA BATAILLE DE FONTENOY,

Faits par un de ses Amis.



ELAS! Dillon n'est plus, & Bellone eruelle Moissonne en son printems une sleur aussi belle!

O toi, dont l'Art exprime, inspire la pitié,

Muse, viens seconder ma plaintive amitié.

Ciel, quelle voix m'arrête, & quand je veux le plaindre, Du faîte de la gloire où su le sis atteindre, Semble me reprocher de trop justes douleurs.

» Loin de souiller, dit-elle, avec d'indignes pleurs

. Les Mânes du Héros dont ton ame est ravie,

» Qui par un beau trépas éternise sa vie,

» Célébre son courage, & que vainqueurs du sort

» Ses lauriers & tes vers l'arrachent à la mort;

» Viens le peindre entouré d'une troupe fidéle;

» Dont l'exemple, dont l'ame est un cœur plein de zéle

Pour sa religion, fon honneur & ses loix,

» Qui sert ses protecteurs comme il feroit ses Rois,

» Guidés par le devoir, & non par la vengeance,

» Dis que CLARE & DILLON à leur seule vaillance

En volant aux dangers dûrent tous leurs succès.

» Si de leurs oppresseurs fiers rivaux des Français

» Tu veux aussi parler, tu le peux, mais prens garde

» A l'épithéte, au ton qu'aujourd'hui l'on hasarde;

» Quoiqu'ennemi d'un peuple, on le doit respecter;

» L'heureux Helvetien a bien fait retracter

» Celui qui de se vendre en certain vers l'accuse;

» Plus avisé que lui tu ne dois point d'excuse.

» Ainsi sans partager un honneur éternel,

» Laisse aux seuls Irlandois venger leur Colonel.